88e Année 28 Novembre 1963 No 48

LE BULLETIN CATHOLIQUE

DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban — C. C. P. 467.30 Toulouse —

Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

CHRONIQUE DU CONCILE.

NEUVIEME LETTRE DE ROME.

ROME, le 24 Novembre 1963.

La Session du Concile s'achemine à son terme. Des sentiments divers se mêlent en nous : satisfaction de reprendre la tâche diocésaine, inquiétude de laisser ici le travail longtemps interrompu, ennui de n'avoir pas plus de résultats tangibles apportés après deux mois d'absence.

Le style des Congrégations Générales s'en ressent. Les discussions sont raccourcies par les Modérateurs, le nombre des orateurs diminué. Cette semaine, l'Œcuménisme et la Liturgie ont curieusement entrecroisé les interventions et les votes. Mercredi 21 Novembre par exemple, il n'y a eu en Congrégation Générale que 12 interventions et elles ont été coupées 7 fois pour des votes. Par ailleurs, il semble que se manifestent des tentatives de freinage. Mais de plus en plus le travail des réunions Episcopales des divers Pays se poursuit en dehors des réunions proprement conciliaires. Et l'on attend des décisions du Saint-Père qui, par une sorte d'anticipation, donnerait déjà satisfaction effective aux majorités exprimées dans l'aula.

L'Œcuménisme.

C'est le Lundi 18 Novembre, vous le savez, que le Concile a abordé la question de l'œcuménisme. Le souvenir de Jean XXIII planait sur le Concile et la présence des Observateurs était plus vivement sentie.

Le Schéma sur l'œcuménisme a été préparé par le Secrétariat pour l'Unité Chrétienne que préside le Cardinal Bea. Il était composé d'abord de trois chapitres traitant strictement de l'œcuménisme. C'est ce texte qui fut envoyé aux Evêques dans le courant de l'année. Mais tout récemment un quatrième et un cinquième chapitre ont été ajoutés. D'après son titre, le quatrième traite de l'attitude de l'Eglise à l'égard des autres religions et spécialement des Juifs, mais, en réalité, des Juifs seulement. Le cinquième chapitre, que nous n'avions même pas en mains quand la discussion a commencé, traite de la liberté religieuse.

Ce sont ces nouveaux chapitres qui font difficultés sur le Schéma. Pourquoi les a-t-on ajoutés ?

Le chapitre sur les Juifs a été voulu, dit-on, par le Cardinal Bea lui-même et il y verrait une réparation à l'égard des Juifs pour les persécutions nazies. Il se réclame des encouragements personnels de Jean XXIII. Le motif est-il exact ? C'est un fait qu'aucun Prélat allemand n'est intervenu dans la discussion sur ce sujet.

Le chapitre cinquième aurait été voulu par le Pape Paul VI. Il eut été préférable peut-être d'attendre le Schéma dix-sept sur l'Eglise en face des problèmes du monde. Mais il y avait de la hâte à le proposer au Concile. Son opportunité ne semble pas discutable, mais il est mal placé.

L'ouverture de la discussion est solennelle avec les interventions successives de 10 Cardinaux et 3 Patriarches. Toutefois, deux orateurs ont si je puis dire surclassé les autres : le Patriarche Maximos et le nouvel Archevêque de Westminster.

Bien qu'il fut le dernier d'une matinée chargée, le Patriarche Maximos IV fait une grosse impression. A 85 ans, sa pensée demeure claire, fortement affirmée; sa voix est chaude et s'enfle parfois pour mieux porter sa conviction. Il exprime plus nettement que les autres son opposition au chapitre sur les Juifs. Gardons-nous de l'agitation politique. Pourquoi ne pas parler aussi des Musulmans. Mais il se félicite de la doctrine œcuménique. Il appelle l'Eglise au contact direct, au dialogue avec l'Orthodoxie, et d'une voix plus sonore il termine : « Que toute voix humaine se taise pour entendre le Christ ».

L'intervention de Mgr Heenan, Archevêque de West-

minster était attendue. L'an dernier, son prédécesseur, le Cardinal Godfrey avait assez violemment mis en garde contre l'œcuménisme. L'Archevêque Primat d'Angleterre parle cette fois au nom de l'ensemble des Evêques de Grande Bretagne et du Pays de Galles ; il apporte l'assentiment unanime de tous à la doctrine que l'Eglise propose aujourd'hui sur l'œcuménisme.

Cependant, ce sont les chapitres 4 et 5 qui sont habituellement critiqués. Devant le danger qu'ils font courir au Schéma tout entier, les Modérateurs se décident Jeudi à l'abandonner. Ils mettent aux voix la question suivante : Acceptez-vous les trois premiers chapitres comme base de discussion sur l'œcuménisme ? Le vote est affirmatif à l'unanimité, moins 86 voix. Délesté de sa surcharge, le Schéma se trouve accepté dans ses grandes lignes.

Par la voix de Monseigneur l'Archevêque de Rouen, le Secrétariat pour l'Unité remercie l'Assemblée et promet de soumettre un texte revu avant la clôture des travaux. Le pourra-t-il ? Ce serait un tour de force.

L'Œcuménisme dans le diocèse.

En suivant au Concile les échanges sur l'œcuménisme, la situation du diocèse s'impose à moi. Près de nous aussi vivent des Frères séparés. Depuis quatre siècles pour les communautés protestantes, depuis quelques décennies pour les chrétiens orthodoxes. Tous sont nos frères par le baptême. Tous professent le Salut par le Christ Jésus. Je pense à eux avec respect et amour.

L'époque des luttes est bien révolue. En dépit des souvenirs historiques, il n'est plus nécessaire sans doute que, suivant le mot de Paul VI, nous nous demandions et nous donnions le pardon. Nos cœurs sont remplis d'un amour sincère. Avançons avec confiance sur les chemins de l'union. Ce sera, pour tous, dans la vérité et la charité.

Pour vous, puisque c'est à vous seuls qu'il m'appartient de tracer la route, je reprends les appels si souvent entendus ici :

— Renouvelons-nous dans la foi; soyons plus authentiquement chrétiens;
— Prions sans nous lasser;
— Connaissons, comprenons nos frères;
— Soyons prêts à collaborer avec eux dans la charité.

Qui en douterait, alors que tant de progrès ont été réalisés ? L'union dans une seule Eglise se fera, nous en sommes sûrs, mais comme Dieu le voudra et quand Il le voudra.

L'exemplaire Commission de la Liturgie.

C'est l'hommage qui a été rendu à la Commission de la Liturgie qui a terminé son œuvre. Le Schéma sur la Liturgie a été voté, vous le savez. Ce n'est pas encore l'approbation définitive. Elle n'aura lieu qu'au cours de la Session Publique en présence du Pape, chef des Evêques et du Concile. Le texte sera ce jour-là lu, voté à nouveau et approuvé. Il deviendra une constitution de l'Eglise. Son autorité lui viendra non du pouvoir universel du Pape seul (qui serait cependant suffisante si le Pape agissait hors du Concile) mais du pouvoir universel de tout le Corps Episcopal uni à sa tête, le Pape, réuni en Concile avec lui et sous son autorité *(cum Petro et sub Petro).*

Nous n'imaginions pas le travail de la Commission. Nous en avons eu la révélation en parcourant les relations écrites qui nous ont été remises avant le vote des 6 chapitres sur la Liturgie. Ces relations, cinq fascicules, 144 pages au total, rendent compte des réponses faites par la Commission à chacun des 353 amendements différents présentés par les Pères avec, pour chacun, la justification de la décision.

Depuis plusieurs jours, les divers Episcopats se préoccupent de l'application de cette nouvelle Constitution. L'autorité des Conférences Episcopales n'a pas encore été votée, et cependant des décisions vont être nécessaires pour chaque Pays. Des demandes de pouvoirs seront présentées au Pape, à moins qu'il ne les devance de lui-même par des décisions.

L'Episcopat Français se réunira le Samedi 30 Novembre et le Lundi 2 Décembre.

L'Audience du Saint-Père.

Cette semaine est heureusement dominée par l'Audience que le Saint-Père a accordée aux Evêques de France. Les journaux en ont peu parlé, même ceux (ou celui) qui se plaisent tant à collecter et à rajouter les nouvelles.

C'était Lundi, à 19 heures, et le Pape nous a reçus dans la Salle Clémentine, la même où nous reçut l'an

dernier Jean XXIII. Le cadre est le même. L'Audience aura cependant un caractère nouveau.

Par tous les dons qu'il avait reçus de la nature et de la grâce, Jean XXIII était d'une bonté rayonnante et conquérante. Elle semblait jaillir de ses attitudes, de son sourire, de ses mots, de ses attentions. Devant elle, cessait toute résistance.

Paul VI n'essaie pas d'imiter son prédécesseur (et en cela il lui ressemble); moins naturelle, plus voulue, un peu tendue encore, sa bonté s'exprime cependant d'une façon qui ne trompe pas. Il accueille, les mains tendues, par des gestes renouvelés. Il dit et répète des mots d'affection. Il veut être simple et fraternel. Il reçoit les Evêques sans témoin. D'un geste il nous invite à remettre nos calottes.

Jean XXIII nous avait parlé d'abondance, ayant sans doute davantage le souci de dire affectueusement quelque chose de sa vie, de ses souvenirs de France. Paul VI lit un discours préparé, écrit avec sobriété, un peu tendu et austère. Il n'use pas des superlatifs si courants dans la conversation d'un Italien, mais il affirme sa pensée en répétant les mêmes mots ou il la nuance et la précise par des suites de mots qui semblent l'enserrer.

Aujourd'hui, dans l'atmosphère du Concile, il veut nous dire la mission exigeante confiée à la France. Le texte de l'Allocution du Pape n'a pas été publié, j'use de notes prises par quelques-uns d'entre nous.

ALLOCUTION DU PAPE.

Vénérables Frères, Notre cœur s'ouvre à vous dans des sentiments de joie et de gratitude. Vous êtes tous unis entre vous, unis à l'humble successeur de Pierre. Nous vous connaissons, nous vous apprécions, nous vous estimons. Nous vous félicitons de votre union fraternelle, de votre organisation. Continuez à porter ensemble le souci des âmes qui vous sont confiées.

Votre noble Pays ! Son rayonnement missionnaire est la gloire de la France, mais aussi augmente votre charge pastorale. Depuis des siècles, la France est le puissant phare du monde occidental. Les idées germées sur votre sol se répandent partout. Un de nos prédécesseurs du temps de Saint Thomas d'Aquin disait qu'elle est « le four où se cuit le pain intellectuel de la chrétienté ».

A ce phénomène important, portez le plus vigilant intérêt. Continuez à veiller attentivement aux courants de pensée qui seront l'orientation du monde de demain pour les étudiants étrangers... les Prêtres et Séminaristes et donc pour les fidèles de demain. C'est Notre prière instante. Veillez aux courants de pensée, à une culture large et profonde, juste et droite. Vous éviterez ainsi toute déviation.

Nous faisons nôtre votre sollicitude pastorale, vos efforts de recherche pour des voies nouvelles, des méthodes apostoliques. Nous suivons et suivrons vos initiatives, vos efforts.

Nous vous remercions de votre participation généreuse au Concile. Continuez à chercher ensemble comment mieux annoncer l'Evangile. Avec loyauté, sincérité, poursuivez une ardente recherche du vrai en union avec les autres Episcopats. Nous vous remercions pour vos vaillants ouvriers évangéliques sur tous les climats, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine, au zèle prudent, au cœur d'apôtre.

Telles sont nos pensées. La France tient une place de choix dans l'Eglise. Le Vicaire du Christ la regarde, l'aime et la bénit tout particulièrement.

L'Allocution préparée est terminée. Une conclusion jaillit du cœur du Pape :

J'aurais voulu vous faire sentir, sentir davantage que mes paroles.

Ma Lettre est trop longue aujourd'hui..... Que cette longueur ait pour excuse la joie que j'ai de m'entretenir avec vous.

† L. C.